Ansanm Ansanm

Le mensuel du CORECOHF

Erik Prince (Blackwater), Gouvernement haïtien:

qui dit vrai?



Oser le dire

PAR PHILOMÉ ROBERT

Partons de ce que nous savons tous : des fleuves de sang et de morts continuent de couler en Haïti et rien ne semble pouvoir arrêter cette course folle. Rien ! Ni la formidable dignité du peuple haïtien désarmé qui donne à chaque jour que Dieu fait des leçons de fierté et d'humanité à ceux qui ont porté les armes contre lui. Ni la résistance héroïque de quelques unités de la PNH qui paient un lourd tribut à cette tragédie. Ni la mise en place de brigades d'autodéfense « Bwa kale ». Ni les gesticulations hypocrites de l'ambassade américaine à Port-au-Prince qui, à coups d'annonces mâtinées de photos de saisies d'armes à feu, vibrionne au rythme d'une nouvelle petite musique : « L'époque de l'impunité est désormais terminée. Si vous entravez la sécurité ou le processus de transition politique d'Haïti, attendez-vous à des conséquences ».

S'il est urgent de saluer tout effort visant à stopper les chars ensanglantés de Viv Ansanm et de leurs parrains et marraines, il est impératif que nous gardions les yeux ouverts sur les individus qui sont à l'origine de ces massacres. En d'autres termes, il importe de se demander constamment fût-ce ad nauseam: qui sont ceux qui ont fait porter les armes contre les enfants d'Haïti ? Qui sont ceux qui les ont fait brûler vifs dans leurs cahutes ? Qui sont ceux qui ont acheté les armes et les ont distribuées ? Qui sont ceux qui par lâcheté, incompétence ou complicité ont laissé faire ? Chacun sait que les nervis en treillis ou en savates ne sont que des gens de paille. Chacun sait aussi que, s'il faut bien arrêter, juger et condamner les terroristes actuels, il faudra entrer dans l'antre de la bête à un moment ou à un autre. Car au-delà du QUI, il faut se reposer la question du POUR-QUOI. A quoi aura servi tout ce sang ?

Il est évidemment trop tôt pour parler d'une réoccupation en bonne et dûe forme par les Américains d'une Haïti démembrée, désertée par ses habitants bidennisés et abandonnée aux appétits des promoteurs immobiliers. Mais il y a des signes qui ne trompent pas.

Envisager que des mercenaires US commandés par le sieur Erik Prince, avec l'aval des Etats-Unis d'Amérique et sur demande de l'administration haïtienne puissent être chargés pendant 10 ans de collecter les taxes, tâche régalienne dans tout Etat souverain, est absolument inadmissible. Cette possibilité devrait sinon soulever quelques consciences du moins nous alerter sur au moins un élément : des Conzé 2.0 sont à la manœuvre. Il est urgent de les empêcher d'accomplir leur forfait.

Ca Bouge chez nous au CORECOHF

PAR RONALD JEAN-BAPTISTE



Après une longue pause estivale, le temps est désormais venu de renouer autour de nos valeurs communes et de revitaliser nos projets. Toutefois, cette période n'a pas été marquée par l'inaction, puisque le CORECOHF a organisé un hommage poignant à Gary Legrand, décédé le 11 août dernier. Une veillée communautaire s'est tenue le 17 août à la rue Boinod, dans le 18ème arrondissement où de nombreux participants ont partagé leurs souvenirs et rendu hommage à l'homme, à l'artiste et au citoyen du monde que fut cet acteur infatigable de notre communauté.

Dans cette dynamique, nous avons élaboré notre calendrier annuel qui inclut nos réunions, nos principales activités et les dates histo-

riques marquantes pour la communauté haïtienne. Cette nouvelle saison s'annonce pleine de promesses avec un programme riche en activités, échanges et découvertes. Dans cet article, nous vous invitons à explorer les nouveautés qui ont jalonné la rentrée, ainsi que les événements à venir, vous offrant ainsi l'opportunité de vous impliquer davantage dans notre aventure collective.

Le CORECOHF a eu l'honneur d'apporter sa contribution à la cérémonie célébrant les quarante années de ministère pastoral de notre ami, le Docteur et professeur Emmanuel Toussaint. Un parterre de personnalités associatives et évangéliques ont rendu hommage à cette figure emblématique qui a profondément marqué l'histoire du monde évangélique et social de notre communauté.

Nous tenons à rappeler que le 17 octobre est une date charnière dans l'histoire de notre pays. En effet, au pied du Pont-Rouge, le père de la nation, Jean-Jacques Dessalines, fut assassiné le 17 octobre 1806. Fidèle à sa tradition, le CORECOHF rendra un hommage solennel pour saluer la mémoire de ce héros national. De plus, n'oublions pas la bataille de Vertières qui se commémore le 18 novembre, un moment clé où nos ancêtres ont vaincu les troupes de Napoléon. Par ailleurs, d'autres évènements marquants sont à retenir : la célébration de la journée de la Femme, en collaboration avec Grace production, prévue pour le samedi 8 novembre, ainsi que le salon du Livre haïtien qui se tiendra les 29 et 30 novembre. Pensez à inscrire ces dates dans votre agenda!

Le Portrait

Venise Fiacre, une vie sans ambages

PAR RONALD PIERRE



Silencieusement, l'été tire sans révérence et une brise légère souffle sur la communauté haïtienne de France en levant le voile sur l'une des personnalités dont le destin coïncide à une planète en pleine éruption. Son prénom, mélange de sobriété et d'attachement, cache un trésor au tréfond de son cœur. Elle s'appelle Venise, mère de quatre enfants, et elle porte en elle toute la grâce et le talent d'une femme promue à la plus haute marche d'un courant de pensée qui se veut à la fois progressiste et inspirant. Entre les constellations d'étoiles perdues derrière des rubans de nuages, elle creuse son sillon au milieu des tempêtes en contournant les obstacles, traversant le temps sans se trahir ni se régner avec autant de panaches que le vent d'octobre.

Elle partage ses expériences à qui mieux mieux, elle fait pousser des fleurs à des endroits où une goutte d'eau est l'expression d'un miracle venant du ciel. Sa vie est un champ de guerre sainte, celle qui cherche à cicatriser les blessures de l'histoire, à colmater les brèches, à réparer les gueules cassées. Le soleil se lève et se couche sur Venise afin de mettre à profit chaque initiative, chaque instant consacrés à la vie communautaire. Qu'il pleuve, qu'il tonne, elle se prête au jeu, elle

répond à toutes les sollicitudes au point de s'oublier, de laisser évaporer la quintessence de sa détermination. Mais, elle en fait un atout, un levier de productivité, et ses yeux qui n'ont rien à envier à ceux d'Elsa, sont souvent baignés d'une luminosité gommant au passage toutes traces de lassitude.

Cette animatrice de carrière fait de sa voix un instrument, une garantie pour celles et ceux qui sont broyés par des drames de la vie. Tous les dimanches, elle officie sur Espace FM aux côtés de Michel Marchand et elle mène des interviews à bâtons rompus. Derrière le micro, elle s'efface complètement pour ne pas entraver la bonne marche du débat, ne pas ombrager son invité dans sa quête de convaincre, de développer son argumentation.

Avec elle, on ne peut ni tricher ni faire le dos rond parce qu'elle vous met dans de bonnes dispositions, sa formation médico-psychologique aidant, pour laisser parler votre cœur au-delà de vos émotions et de vos turpitudes. Cette enfant d'Haïti, née sur L'île de La Gonâve, reconnue par sa mangrove, ses lagunes, ses plages sableuses, fines et ses galets, a plusieurs cordes à son arc et elle en fait une vertu au service de sa communauté.

4 Pri Pri Pri Pri Pri Pri Pri

Entrepreneure, productrice et organisatrice d'événements, manager d'artistes, animatrice et présentatrice de radio et de télévision, management des ressources humaines, Venise a été honorée en 2021 comme Femmes Actives Modèles par Grâce Production dont elle deviendra la vice-présidente. Sa principale ambition est de contribuer à la reconnaissance des talents haïtiens dans divers domaines (Arts, Culture, Entrepreneuriat, Sciences, Sports, etc.), d'où la création dans la foulée du Gala de la Réussite, un événement culturel lancé cette année visant à récompenser et à célébrer toutes les pépites dont regorge Haïti chérie.

En 2022, à travers une série de reportages qui mettent en valeur les parcours, les réussites de nos compatriotes et les indéfectibles entre Haïti et le continent africain, elle a initié ce projet ambitieux "À la rencontre de la Diaspora haïtienne vivant en Afrique". C'est un point de convergence de l'histoire, un pont de culture jeté sur les rives d'un passé jalonné de richesses et de douleurs qu'elle nous a livré à travers cette initiative.

Venise est à la fois une avangardiste, une aventurière, un bassin versant qui rassemble et collecte toutes les synergies afin de dynamiser l'âme créatrice de son pays natal et de transformer les épreuves en forces d'inspiration. Haïti est sa Vie, son Combat et l'Afrique, son Alma Mater.



PAR ANDY DELPECHE



35

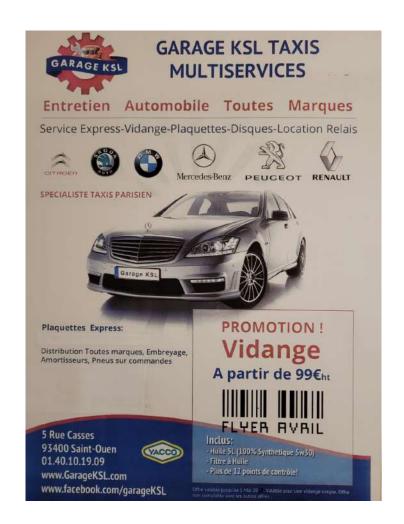
Tout observateur de la vie politique en Haïti le sait : l'OEA intervient souvent dans nos affaires internes. À chaque crise, elle se présente tantôt comme juge, tantôt comme donneur de leçons avec une pointe d'arrogance et d'ingérence décomplexée qui nous porte préjudice.

Aujourd'hui encore, alors que les propositions de sortie de crise ne manquent pas, l'OEA veut apporter une nouvelle solution à la crise multidimensionnelle qui secoue Haïti. En principe, on ne peut pas refuser l'aide d'une organisation qui regroupe 35 pays de la région, mais il faut aussi se souvenir que l'OEA a déjà joué un rôle contesté dans nos élections après le séisme, et beaucoup de compatriotes estiment qu'elle est à l'origine de toutes nos crises.

Certains disent donc : « Le pyromane revient nous expliquer comment éteindre le feu qu'il a lui-même allumé». Pointer du doigt l'emprise de l'OEA sur Haïti ne fait de nous de complotiste, bien au contraire c'est un marqueur d'une prise de conscience politique et l'expression d'une capacité à crever l'abcès qui met en difficulté le développement d'Haïti. Pour de nombreux Haïtiens, cette organisation fait partie du problème, et il faudra, un jour ou l'autre, l'écarter si on veut vraiment trouver une solution durable.

D'autres pensent au contraire que nous n'avons pas le choix, vu notre incapacité à s'asseoir autour d'une table pour élaborer un plan de sortie de crise sans se battre pour des broutilles, un deuxième larron sera toujours nécessaire pour nous apprendre à appliquer les éléments de bases de la bonne gouvernance ou de bonnes convenances sociales. Ils ont peut-être raison. Mais ce qui est sûr, la dernière proposition de l'OEA semble hésitante et mal construite, elle ne répond pas clairement aux vrais besoins du pays.

Dans notre situation, certains veulent croire que cette organisation de 35 pays pourrait apporter une issue à la crise. Pour la sécurité des Haïtiens, toutes les propositions méritent d'être écoutées, même si elle nous laisse parfois sceptiques quant à leur application.









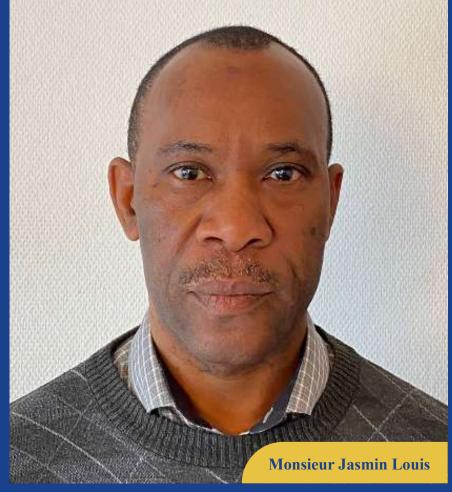
5 Questions à ...

Le CORECOHF vous invite à rencontrer Monsieur Jasmin Louis

PAR ERNEST NAISSANT

L'histoire de l'occupation d'Haïti est une réalité constante dans l'histoire contemporaine. Elle a démarré le 28 juillet 1915 avec le débarquement des Marines et elle a pris fin officiellement en 1934 après des luttes et de combats acharnés. Malheureusement leur départ n'était pas une fin en soi, c'était plutôt le début d'une mise sous tutelle qui allait durer ad vitam eternam. Ils nous ont légué un héritage lugubre symbolisé par une armée d'occupation interne destinée à continuer leur sale besogne, c'est-à-dire : assassiner celles et ceux qui contestent leur omniprésence dans les affaires du pays, influencer les résultats des élections ou encore renverser tous les présidents qu'ils n'ont pas pu imposer. Ce furent le cas entre autres de Dumarsais Estimé, Lesly François Manigat et Jean Bertrand Aristide, pour ne citer que ceux-là.





trôlables se sont vus confier les mêmes missions avec un cahier de charge beaucoup plus ambitieux. Ce sont des bras armés qui sont aussi à la solde des politiciens véreux, des hommes d'affaires malhonnêtes et des trafiquants de toutes sortes. D'où l'instauration de l'instabilité chronique qu'on assiste en Haïti depuis des lustres. Pour traiter ce fléau, on nous propose aujourd'hui comme solution l'envoi des mercenaires en Haïti. À quoi joue-t-on? Cette question est épineuse, elle suscite des réponses complexes, mais, ne voulant pas tomber dans des conjectures hasardeuses, nous avons choisi d'interroger un acteur associatif de notre communauté, Mr Jasmin Louis pour nous donner son avis sur la situation.

AA/- Monsieur Jasmin Louis, avant de répondre à nos questions, pouvez-vous vous présenter à notre lectorat?

JL/- Monsieur Ernest Naissant, avant de me présenter, permettez-moi d'abord de saluer et de féliciter toute l'équipe du mensuel ANSANM ANSANM pour son professionnalisme, sa manière de nous informer, pour ses analyses toujours pertinentes et sans complaisance de la vie politique haïtienne. Cela dit, bien que je n'aime pas trop parler de moi mais, je me présente brièvement : je suis un afrodescendant, né à Port-au-Prince où j'ai grandi et fait mes études. Mes parents viennent du Sud-est d'Haïti, précisément de Cayes-Jacmel. Enfin, je suis un ancien dirigeant de l'ATHP (Association des Taxis Haïtiens de Paris).

AA/- Depuis 2018, Haïti connaît une violence inouïe avec des groupes armés, vous qui êtes un patriote, un nationaliste, pensez-vous que les autorités haïtiennes sont en mésure d'élaborer un plan de sécurité ambitieux pour rétablir la sécurité dans le pays ?

JL/- Je suis plutôt un humaniste patriote. En tant que patriote, ai-je besoin de vous dire ma tristesse, ma peine et ma colère de voir mon pays dans cette situation lamentable ?

JL/- Je suis plutôt un humaniste patriote. En tant que patriote, ai-je besoin de vous dire ma tristesse, ma peine et ma colère de voir mon pays dans cette situation lamentable ?

Les gangs armés existaient déjà dans le pays bien avant 2018. Entretenus et encouragés d'une part par une partie du secteur des affaires pour protéger leurs intérêts et d'autre part, par certaines personnalités politiques en vue de gagner des élections en distribuant des armes à des groupes de soutien. C'était leur seule mission. Cependant, à partir de 2018, les données ont changé. On voit ces mêmes gangs, récupérés sans doute par des forces obscures (drogue dealer...), s'attaquer à certaines couches de la population civile, les obligeant à abandonner leur maison qu'ils pillent, vandalisent et brûlent. Ils s'attaquent aussi, en toute impunité, à des infrastructures du pays telles que: hôpitaux, écoles, universités, centres de détention et commissariats de police.

Pour répondre à votre question, je pense que les autorités haïtiennes sont tout à fait en mesure de résoudre le problème de l'insécurité dans le pays s'ils se donnent les moyens et s'il y avait une certaine volonté politique. Mais, vu leur passivité et leur complicité avec les chefs de gang, je pense qu'elles ne feront jamais rien pour y mettre un terme.

AA/- Il y a plus d'un an, on a envoyé en Haïti une force dirigée par le Kénya sans résultat probant, maintenant on nous parle de mercenaires, une nouvelle force de l'ONU, qu'attendez- vous de toutes ces annonces ?

JL/- Effectivement les Kényans sont sur notre sol depuis plus d'un an. Savent-ils pourquoi ils sont là ? Étaient-ils préparés à diriger une telle mission ? À bien observer leur comportement sur le terrain, je n'en suis pas sûr. Quant aux mercenaires, ils sont dans le pays depuis mars 2025 nous dit-on, ont-ils déjà mené des attaques contre les gangs armés ? Combien de chefs de gangs ont-ils arrêté ou tué ? Toutes ces questions sont restées sans réponse.

Toutes les missions de l'ONU en Haïti ont échoué. Elle veut à nouveau nous envoyer une énième force. Pour faire quoi ? Nous humilier davantage ? Ou protéger les éventuels pilleurs d'Haïti ? Donc, de toutes ces annonces, je n'attends rien.

AA/- En Haïti comme dans différentes communautés haïtiennes, le débat fait rage pour savoir qui dit la vérité entre M. Erik Prince (Blackwater) qui a déclaré dans une interview accordée à l'Agence Reuters avoir signé un contrat de dix ans avec l'État haïtien et le gouvernement qui le dément ?

JL/- Entre M. Erick Prince et le gouvernement, je ne sais pas qui dit la vérité.

Tout récemment ce monsieur est intervenu dans la presse américaine pour parler de ce fameux contrat de la honte signé entre sa société et le gouvernement illégitime d'Haïti. Il a donné des détails qui font froid dans le dos. Mentir à des journalistes d'une agence de presse aussi prestigieuse, ce serait un exercice d'une gravité extrême et

aussi un manque de respect pour le pays. De deux choses l'une, il est soit un mythomane soit un pompier-pyromane. Le démenti officiel du gouvernement haïtien n'a convaincu personne, même le dernier des hurluberlus. La situation prouve que le drame haïtien n'intéresse personne, pas même les responsables politiques.

AA/- Malgré votre nationalisme, seriez-vous prêt à accepter que les autorités utilisent tous les moyens possibles pour démanteler les gangs même s'ils étaient contraires à vos convictions ?

JL/- Les gangs et ce que vous appelez les autorités sont deux acteurs d'un même film. Chacun dans son rôle. Au premier, de terroriser la population et la chasser par la force de son territoire. Au second, de faire accepter par le peuple, peu importe les moyens utilisés, une soi-disant nouvelle constitution afin de livrer définitivement le pays à leur tuteur et à des affairistes étrangers qui, en coulisse, n'attendent que cela pour agir et piller légalement le pays. Nous ne devons pas l'accepter. Donc les gangs ne seront jamais démantelés par ces autorités. C'est aux Haïtiens de se soulever pour les chasser du pouvoir et les remplacer par des hommes honnêtes, intègres et compétents, capables de sortir le pays dans la situation qu'il se trouve.

Faire voter une nouvelle constitution et organiser des élections ne sont pas la priorité du moment, c'est plutôt de l'évitement pour ne pas s'attaquer aux vraies causes.. Il faut d'abord restaurer l'autorité de l'État, anéantir les gangs armés et remettre en place toutes les institutions du pays et ce, quel que soit le temps que cela prendra. Après et seu-lement après qu'on pourra penser à l'organisation des élections.

Que se passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF?

PAR ERNEST NAISSANT



Le vendredi 29 août 2025, le "KALE BE BEAT" a rendu hommage à Gary Legrand en présence de tous les artistes et amis du défunt. Ce fut un moment d'intenses émotions. Chacun a pu raconter son expérience avec l'artiste et la magnanimité de l'homme qui fit de sa vie un tremplin au service de sa communauté. Ce riveartibonitien a laissé derrière lui une œuvre colossale que le temps et des événements ne pourront jamais effacer. Ses tableaux, ses infographies, ses dessins dressent le portrait d'un monde en perpétuelle mutation. Gary, toute la communauté haïtienne de France gardera ton sourire contagieux et la dignité de ton combat.

Le "KALE BE BEAT", le sanctuaire de Nerlande Bazelais, était pour lui un lieu de création, un espace dédié à la promotion de la culture haïtienne; il y donnait des cours de percussion et initiait ses élèves, venus d'horizons divers, à tous les rythmes haïtiens. Gary était tout simple-

ment un Artiste dans le vrai sens du terme. Entre les pinceaux, les crayons et les baguettes, il exprimait toute la vivacité de son talent.

Le mensuel ANSANM ANSANM salue cette initiative de "KALE BE BEAT" et encourage son lectorat de suivre cet exemple de fraternité et de reconnaissance envers ceux qui ont travaillé pour le rehaussement de la culture haïtienne sur le plan national et international.

Cagenda de Ansam Ansanm

PAR ERNEST NAISSANT

L'AGENDA ANSANM ANSANM – OCTOBRE 2025

Cette saison 2025-2026 sera riche en activités socioculturelles qui ne laisseront personne indifférent. Le mensuel ANSANM ANSANM compte vous accompagner tout au long de ce trajet pour ne manquer un iota de toutes activités :



Cette année encore, GRACE PRODUCTION ne veut en aucun cas vous laisser vous endormir sur vos lauriers, elle vous propose la 4ème édition de Femmes Actives Modèles (FAM) le samedi 15 novembre 2025, au 65 quais D'Orsay 75007 Paris sous le thème "Se rassembler avec les femmes pour un futur plus prometteur".

Contact: gracehaiti.pro30@gmail.com

Téléphone: 33 6 05 95 77 29 | 33 6 22 84 00 76



Le samedi 18 octobre 2025 à 20h30 et le dimanche 19 à 17h, ASTRINOBÉS présente la pièce de théâtre "L'Éloge Funèbre de l'impératrice Claire Heureuse" à l'église Saint-Martin, au 2 rue Montmorency 95410 Groslay. On vous attend en très grand nombre pour assister à cette représentation théâtrale aux accents historiques.

Éloge écrit, mis en scène et prononcé par le Dr Éric Sauray.

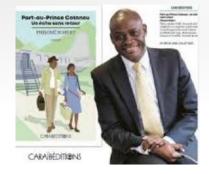
Réservation : astrinobes@gmail.com Adulte 20 €, étudiant 15€, enfant 12 €



En prélude au 12è salon du livre haïtien du samedi 29 et du dimanche 30 novembre le CORECOHF organise une Causerie-débat avec madame Cotecheese Pierre autour de son dernier livre "Le mariage n'est pas un plan A"

Le samedi 22 novembre 2025 au 9-11 rue Génin, métro, porte Saint-Denis de 15h30 à 19h00. Venez échanger avec elle sur le quotidien des femmes et sur la dynamique familiale.

Le salon du livre a lieu le 29 et le 30 novembre 2025.



Le samedi 13 décembre 2025, à la Bourse du travail de Saint-Denis, au 9-11, rue de Génin, 93200 Saint-Denis, le CORECOHF organise une vente signature du livre de Monsieur Philomé Robert, intitulé : « Port-au-Prince Cotonou, un écho sans retour »

Il sera heureux de vous accueillir pour vous le dédicacer de 16h00 à 19h30. On vous attend !!!



MISSION KENYANE: SÉCURITÉ OU SUPERCHERIE?



Sous couvert de sécurité, on nous impose une occupation. Pendant que l'ONU, le gouvernement et les gangs se partagent la scène, le peuple haïtien sombre dans le désarroi.

Un chef-d'œuvre de cynisme politique qui mériterait presque des applaudissements... si le prix n'était pas payé par le peuple haïtien.

Haïti mérite mieux que cette farce.



L'équipe du mensuel ANSANM ANSANM fait appel à la générosité de ses lectrices et lecteurs pour le soutenir financièrement.

Soutenez le journal, c'est promouvoir votre communauté!

Retrouvez ci-après le RIB du CORECOHF.

Informations relatives au bénéficiare

Nom du bénéficiaire (ou raison sociale)	CORECOHF
Pays de destination des virements	FRANCE
IBAN	FR7610278060630002034000187
Code BIC	CMCIFR2AXXX
Nom de la banque du bénéficiaire	CREDIT MUTUEL
Adresse de la banque du bénéficiaire	STRASBOURG

CORECOHF

Direction de la publication CORECOHF

> Rédacteur en chef Ronald PIERRE

Rédactrice en chef adjointe Marjorie DASNÉ

Rédaction

RONALD PIERRE - ERNEST NAISSANT - PHILOMÉ ROBERT MARJORIE DASNÉ - EDLINE PIERRE - RONALD JEAN-BAPTISTE ANDY DELPECHE - JUDITH NINVIL

Partenaires

- Garage KSL TAXIS
- Pompes funèbres Desilus

Adresse: 7 avenue Duperrrey, 93600 Aulnay - sous-Bois
Tel: 06 05 51 95 88

La Guêpe noire

contact@laguepenoire.com http://www.laguepenoire.com **tel**: 0625363736

Graphisme

Authentic Brand

admin@authenticbrand.co

(a) (f) (x) authenticbrandh / +509 40 38 21 19

Ansanm Ansanm Édité par le CORECOHF Adresse: 3, rue de Saussure, 75017 Paris Annexes: 15 rue Henri Ribière 75019 Paris

ensemble.lejournal@gmail.com www.corecohf.org